

## EXERCICES ÉCRITS

1° Faire analyser logiquement depuis " le pain manque " jusqu'à " aiguillons ".

2° Former une ou plusieurs propositions ayant pour objet l'emploi des signes de ponctuation, dans l'ordre indiqué par la grammaire.

3° Sous ce titre : *le fraisier*, imaginer un petit récit dans lequel on fera entrer les mots suivants :

Eau, espace, fluide, fraisier. or, ordre, plante, poil, verdure, verre.

---

 DEVOIR D'ÉLÈVES
 

---

## Adieux à la vie

Parents chéris, n'essayez plus de me cacher votre secret ; ce matin, je l'ai surpris dans vos regards tristes et inquiets. Oh ! parlez ! de grâce, dites-moi...mourrai-je bientôt ? Les oiseaux joyeux viennent annoncer le printemps, apportent l'espoir aux pauvres, le plaisir aux riches ; ne chanteront-ils pas pour moi le bonheur, la délivrance, la guérison ? ... Vain espoir, mes jours, en petit nombre, sont comptés. Demain peut-être, la mort achèvera son ouvrage et rendra à la terre la cendre que je pare aujourd'hui. Déjà elle a fait peser sur moi sa main rude et glacée. Mes lèvres pâlisent, une fièvre ardente me consume jour et nuit, le sommeil fuit mes yeux et quand, à force de fatigue, ma paupière est close, une transpiration subite me réveille et me laisse plus faible qu'auparavant. Ciel ! pour fuir la mort, n'y a-t-il aucun moyen ! A dix-huit ans, peut-on mourir ?

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles,  
On a beau la prier  
La cruelle qu'elle est, se bouche les oreilles  
Et nous laisse crier.

Est-ce à moi de mourir, qui ne suis qu'au printemps de ma vie ? mon beau voyage est encore si loin de son terme... Oh ! non, je

veux voir la moisson, je veux achever mon année ! Retarde, ô mort, retarde un instant le coup prêt à frapper, épargne la jeunesse, retourne au-delà des mondes...

Mais, silence !... Mon âme, tu ne sais pas ce que la mort l'apporte ; écoute donc des oreilles de la Foi ce qu'elle te fait entendre ; " Messagère céleste, je ne suis ni cruelle ni perfide ; guidée par Dieu, je viens, non point annéantir, mais délivrer les âmes des chaînes corporelles qui les lient à la terre et les conduit à un grand monde plus beau. " ... O mon Dieu, pardonnez mon erreur ; un instant, j'ai oublié les joies éternelles que vous réservez à vos élus ! Notre âme s'attache à la poussière plutôt que d'aspirer à s'élancer vers le Ciel sur les ailes de l'espérance et de la foi.

Mort, prends ta proie ; tu ne m'apparais plus sous un aspect funeste, et je le vois, ton bras n'est pas armé d'un glaive destructeur. Viens, hâte le moment de ma délivrance et conduis mon âme vers cet Etre inconnu, mon principe et ma fin.

Oui, je vais mourir, ma maladie est incurable. Dans quelques jours, dans quelques heures peut-être. Je ne serai plus qu'un cadavre... j'aurai passé du temps à l'éternité... En me voyant si tôt partir, des parents, des amis sincères pleureront... et ma mère, ma pauvre mère, comment supportera-t-elle cette nouvelle épreuve ? Je voudrais vivre pour la lui épargner... Eh ! mon Dieu, faut-il que j'ouvre moi-même la plaie que je viens à peine de cicatriser ? Il y a six mois, une sœur chérie était enlevée à son affection et aujourd'hui.....

Que votre volonté soit faite, ô mon Dieu, et que la pensée de cette terrible séparation ne me conduise pas plus tôt à la tombe. Donnez à ma mère le courage et la résignation elle a besoin et conduisez mon âme vers la céleste patrie.

C. T.